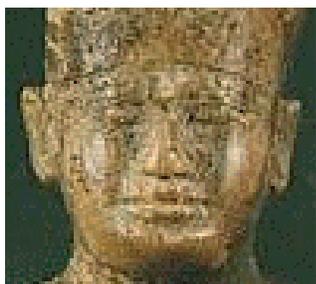


Les égyptologues se querellent au sujet du visage du sphinx de Gizeh en Égypte. Selon eux, parce que la célèbre statue est à côté des pyramides de Khéops, Khéphren et Mykérinos, pas loin de celle de Djidifri, son visage devrait automatiquement représenter l'un de ces souverains. Non seulement il ne s'agit d'aucun de ces rois, mais le visage est celui d'une femme. Toutefois nous allons réconcilier tout le monde car la sculpture est le symbole des dynasties égyptiennes et tous les rois et reines qui ont régné y ont eu leur visage représenté.



visage du sphinx de Gizeh



Khéops en grec (Khoufou)



Djidifri en grec (Djédéfrâ)



Khéphren en grec (Kafrà)

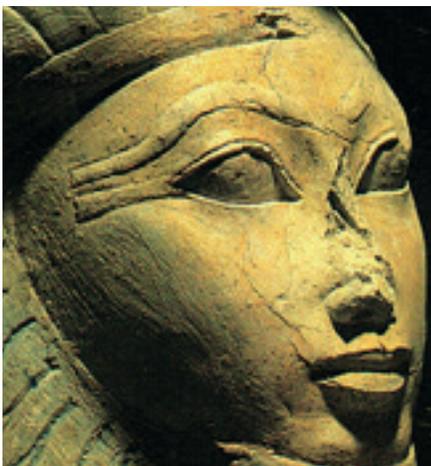


Mykérinos en grec (Menkaourâ)

Aucun des rois cités n'a de grands yeux ni de front fuyant comme celui du visage de la sculpture féline. Or, la reine Hatshepsout de la XVIII<sup>e</sup> dynastie a un front fuyant, comme vous pouvez le constater sur la sculpture la représentant, en sphinx d'ailleurs, au British Muséum à Londres. Mais pourquoi ?



La reine Hatchepsout en sphinx (British Muséum - Londres)



La reine Hatchepsout



Visage de la statue de Giseh

Tous les rois et reines qui se sont succédés depuis la IV e dynastie ont été représentés sur le sphinx. Il se peut même que la coutume soit plus ancienne car la statue existait peut-être avant. Le roi Djosser qui a fait construire la première pyramide d'Égypte à Saqqarah portait déjà la coiffure ménès du sphinx actuel. Il semble que la tradition s'est perpétrée jusqu'à la XXIII e dynastie.



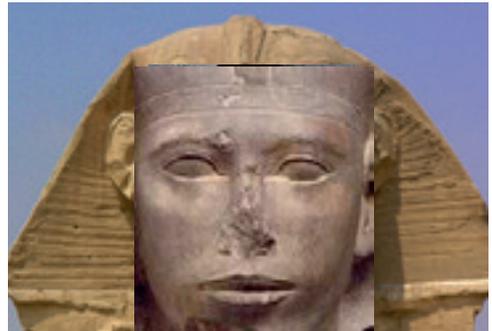
visage du sphinx actuel



avec le visage du roi khwfw (khéops)



avec celui de la reine Hétèp-Hérés II



avec celui du roi Djédèfrâ (Djidifri)



avec le visage du roi Khafrâ (Khéphren)



avec celui du roi Menkawrâ (Mykéros)

La coutume de représenter le visage du souverain régnant sur le sphinx n'a pas été permanente. En effet, l'Égypte a connu le long de son histoire des périodes de troubles qu'on nomme intermédiaires. Il y en a eu une à la fin de l'Ancien Empire, puis une seconde au passage du Moyen Empire au Nouvel Empire qui commence avec la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Elle débute avec le roi Ahmosis I dont le règne se situe entre moins 1549 et moins 1525. Vont ensuite lui succéder Amenhotep I, puis Thoutmôsis I qui a pour fille notre célèbre et future reine Hatchepsout. Elle est la sœur de Thoutmôsis II et devient son épouse (?).



Voici des montages photographiques du visage de la reine Hatchepsout, fille de Djhoutymès I (Thoutmosis I en grec) sur la tête du sphinx.

La reine Hatchepsout appartient à la XVIII<sup>e</sup> dynastie et depuis le roi Khéops 183 souverains se sont succédés. Leurs visages ont été sculptés sur le sphinx. Peut-être qu'aux périodes intermédiaires la tradition n'a pas été respectée, mais le nombre de faces qui aurait été représenté est impressionnant.

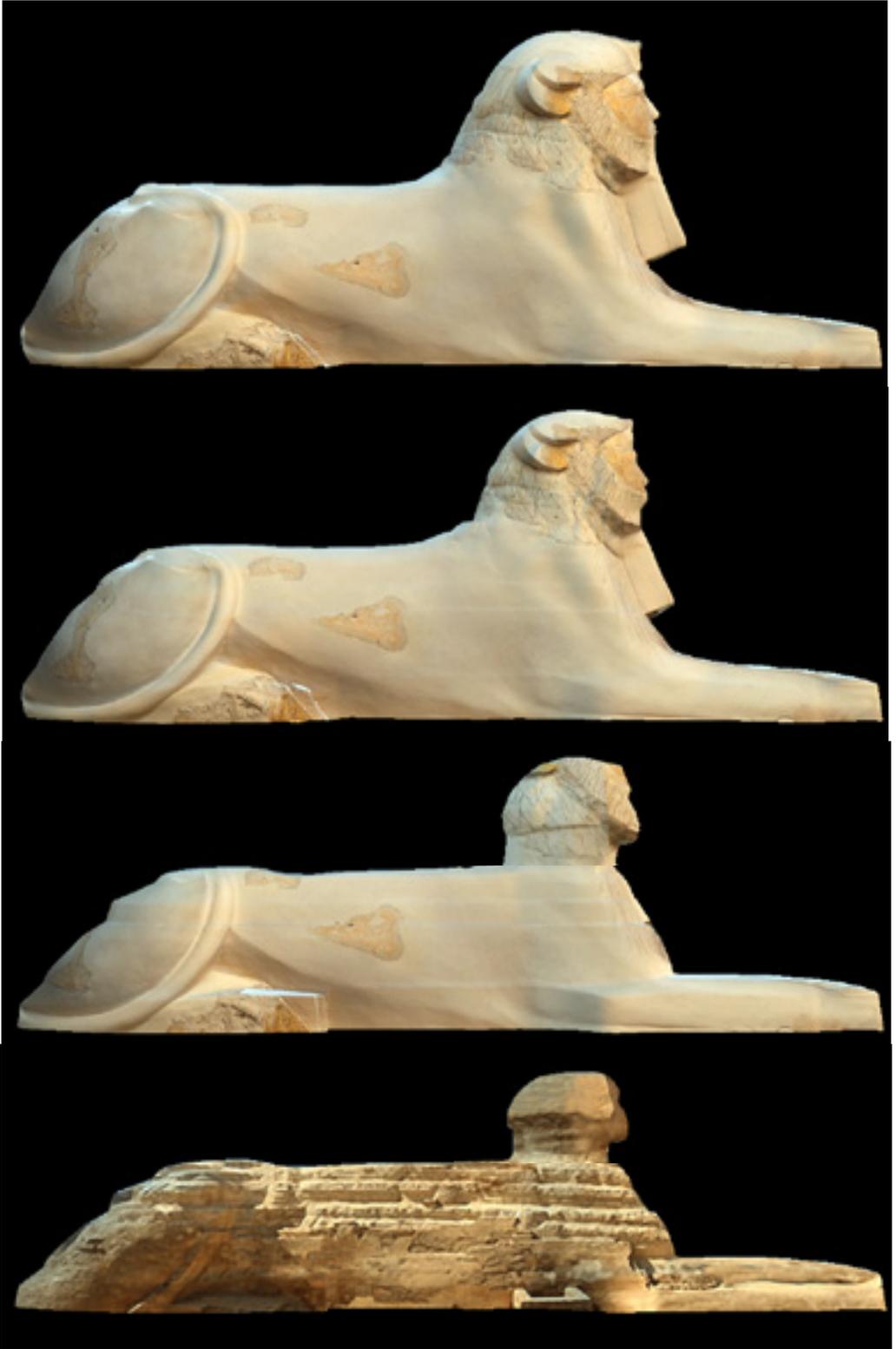
À chaque fois qu'un visage nouveau était sculpté, un peu de matière disparaissait et c'est ce qui explique sa tête disproportionnée par rapport à son corps de lion avec sa crinière (comme la représentation ci-dessous).



Aujourd'hui le corps de lion est abîmé, mais autrefois il était recouvert de parement et sa texture était lisse.



Les images suivantes montrent l'évolution de la sculpture dans le temps et sa tête se réduisant.



## Le plus ancien sphinx

Le plus ancien sphinx égyptien connu à ce jour est celui de la reine Hétèp-Hérès II (musée du Caire). Elle est la fille du roi Khéops, qui a fait bâtir la plus grande pyramide d'Égypte sur le plateau de Giseh. Avec son épouse Mérititès I, il a eu cinq enfants (Kawab I, Hordedèf, notre fameuse Hétèp-Hérès II, Mèrèsankh II et Méritès). Avec sa seconde épouse Hénoutsen, il a eu Koufoukhat I et Minkhâf. Avec sa troisième épouse dont on ignore le nom, il a eu Djédèfrâ (Djidoufri en grec) considéré comme son successeur direct et Khafrâ (Khéphren en grec) qui succèdera à Djédèfrâ. On dit qu'Hétèp-Hérès II épousa son frère Kawab I (qui aurait dû être l'héritier du trône mais il mourut avant la fin du règne de son père). La vie de Khéops semble très compliquée et il n'est pas certain que Kawab était le propre frère d'Hétèp-Hérès. Elle a eu quatre enfants avec lui dont Mèrèsankh III qui deviendra l'épouse du roi Khafrâ (Khephren, bâtisseur de la seconde pyramide). À la mort de son père Khéops, Hétèp-Hérès est donc veuve et reine d'Égypte. **Combien de temps a t-elle régné avant d'épouser son demi-frère Djédèfrâ qu'on nomme successeur direct de Khéops ? Si elle a été représentée en sphinx comme la reine Hatchepsout, c'est qu'elle a régné un certain moment.**



sphinx de la reine Hétèp-Hérès au musée du Caire

La découverte de la reine Hétèp-Hérès représentée en sphinx devrait mettre fin aux polémiques. Le sphinx de Gizeh existait avant Khafrâ et ce roi n'a donc pas été son créateur. Il existait à la mort de Khéops et ce roi a pu y figurer.

Le monde de l'égyptologie est à dépoussiérer, il refuse de se remettre en cause. Dans l'histoire de l'Égypte antique, on ne trouve que deux sphinx représentant des visages féminins et personne n'en parle ? L'Égypte a eu deux reines avant son annexion grecque, il y a eu Hétèp-Hérès II dans la IV<sup>e</sup> dynastie et Hatchepsout à la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Certes on connaît les reines Cléopâtre, mais elles étaient de souche grecque et ne pouvaient prétendre à être représentées sur le sphinx qui était de royauté égyptienne pure.

Djedéfrâ a fait construire une pyramide, à Habou Rawach, à huit kilomètres au Nord du plateau de Gizeh. En l'épousant, Hétèp-Hérès II reste reine d'Égypte, mais uniquement épouse de roi. Elle mourut âgée, bien après sa fille, sous Shepseskaf qui était le fils et le successeur du roi Mykérinos (constructeur de la troisième pyramide). Elle est née sous le règne du roi Snéfrou qui a eu Khéops avec la reine Hétèp-Hérès I. Elle a donc été témoin de l'entière IV<sup>e</sup> dynastie des rois d'Égypte. Son sphinx a été découvert à Habou Rawach où elle a dû y être inhumée. Ceci est d'une grande importance et certifie que le sphinx existait avant Djédèfrê et Khafrâ (ce ne sont donc pas eux qui l'ont fait sculpter). Cette découverte remet en cause de nombreuses théories.



montage photographique montrant les proportions des parties humaines et animales

Son sphinx montre que la tête humaine était bien proportionnée au corps de lion à son époque, ce qui n'est plus le cas.

Le sphinx de Gizeh est une sculpture monumentale la plus grande du monde. Il représente une créature fabuleuse composée d'un corps de lion et d'une tête humaine. Il est taillé à même la pierre de calcaire et mesure plus de 73 mètres de long, plus de 14 de large et plus de 20 de hauteur. C'est le symbole des dynasties égyptiennes. Il représente la noblesse au pouvoir et à chaque fois qu'il y avait un nouveau souverain (ou une nouvelle souveraine), on y sculptait son visage. De ce fait, la tête diminuait le long des âges ce qui explique pourquoi elle est si petite par rapport à son corps de lion. Nous avons remarqué que le sphinx de la reine Hétèp-Hérès, qui était au début des royautes égyptiennes, a encore une forme de lion (ce qui n'est plus le cas pour le sphinx de Gizeh aujourd'hui).

La face humaine de la sculpture a donc représenté Khéops, Hétèp-Hérès, Djdidifri, Khéphren, Mykhérinos successivement. Les visages de tous ces souverains ont été sculptés sur le sphinx et rien n'interdit de penser que d'autres rois plus anciens y ont figuré car, le roi Khéops n'est pas au début des Dynasties de l'Ancien Empire et il n'est pas impossible que la sculpture soit plus ancienne que les pyramides du plateau.



Le sphinx de Giseh fixe l'Est. Derrière, on peut voir la pyramide du roi Khafrâ.

Le sphinx de Gizeh représente le **levant** jusqu'au **couchant**. Ce n'est pas un lion couché, il se réveille, **levant** les yeux vers l'Est et il se **repose**. Toute la journée, le soleil **pose** sa lumière sur la Terre. Le soir, en se **couchant**, il est dans la même position avant de dormir, puis il **repose** sa tête, mais il fait nuit et on ne le voit pas. Un lion couché est comme tous les félins, lorsqu'il dort, il est comme nous, il se **repose** sa tête. Le soleil est infatigable et **repose** sa lumière derrière la sphère terrestre.



Les noms des rois et reines que nous avons présentés sont grecs. Le roi **Khéops** a pour nom **Khoufou** en égyptien et signifie qu'**il (f)** apporte des **protections (khou)** à ses sujets. Son nom complet est **Khnoum Khoufou** et il **façonne (khnoum)** une pyramide pour protéger les connaissances de l'époque. Le nom de la reine **Hétéphérès** en grec est **Hétèp-Hèrès** et signifie que **son (s)** visage (**hèr**) est la **grâce (hétèp)** même. Le nom de **Djidifri** est **Djè-dèfrâ** signifiant qu'**il (f)** est la **stabilité (djèd)** du **soleil (râ)**. Il est à remarquer qu'il est le premier souverain d'Égypte à porter le titre de **râ** dans son nom. Le roi **Khéphren** se nomme **Khafrâ** en égyptien et signifie qu'**il (f)** représente le **couronnement (kha)** du **soleil (râ)**. Le roi **Mykhérinos** a pour nom **Menkaourâ** en égyptien et désigne la **durabilité (mèn)** des **forces vitales (kaou)** du **soleil (râ)**. Le nom de la reine **Hatchepsout** indique qu'elle est au **devant (hat)** des **nobles (chepsout)**, à leur tête. L'**avant (hat)** du lion compose son nom. Elle porte le **fouet (khou)** signifiant qu'elle **protège (khou)** son peuple.



nom de la reine Hatchepsout

La mythologie égyptienne ne peut-être comprise lorsque l'on utilise des noms grecs pour nommer les divinités. Pour la comprendre, il faut abandonner ces noms utilisés par l'égyptologie. Les dieux **Rê** et **Horus** sont grecs et n'ont aucune signification en égyptien. En Égypte, ils se nomment **Râ** et **Hr** (se prononce Hèr).

Il est difficile de la pénétrer sans la notion de concepts et de symboles. Avant d'aller plus avant dans notre étude, il semble nécessaire d'avoir quelques idées de l'écriture hiéroglyphique. Elle se compose d'une vingtaine de phonèmes qui forment une sorte d'alphabet. Dessous sont notés les concepts auxquels ils se réfèrent.

						
a	i	y	w	a	b	p
animation manifesté	concrétisation unité (1)	reproduction dualité (2)	développement pluriel (3)	autorité action	élévation debout	origine base
						
f	m	n	r	h	h	
impulsion pulsion	intériorisation au sein de	liaison relation	extériorisation ouverture	substance essence	substance essence	
						
kh	kh	s	s	ch	q	
production produit	production produit	formation forme	formation forme	délimitation réserve	caractère qualité	
						
k	g	t	tj	d	dj	
énergie force	support réceptacle	conception féminin	conception féminin	placement don	durabilité éternité	

Tous ces signes sont expressifs et parlent d'eux même. Le **i** est fait d'**un** plumeau unique, dans la grammaire il sert à noter **je**, soit la première personne et unique que l'on connaît bien (soi même). Le **y** est fait d'une **reproduction** de plumeaux et indique la **dualité** et **deux**. Le **w** (ou) est imagé par un poussin de caille, soit un petit être qui **évolue**. Il va devenir grand et **développer** une autre génération. Il sert à désigner le **pluriel**. Le **f** est un serpent qui se déplace grâce aux **impulsions** de son corps. Il sert à représenter **il** et c'est le père qui donne l'**impulsion** à la vie. Le **s** symbolise la **forme** et sert à noter **elle**, c'est la femme qui **forme** l'enfant. Le **m** indique l'intérieur, **dans, en, au sein de**. Il est dessiné par une chouette qui sort **dans** la nuit. Le **t** représente le **féminin** et la **conception** au sens large. Il est représenté par un demi-rond imageant le ventre bombé de la femme **conceptrice**. L'illustration ci-dessous le confirme et indique qu'il symbolise parallèlement la moitié de la Terre sur laquelle le Soleil se cache pour **concevoir** un nouveau jour.



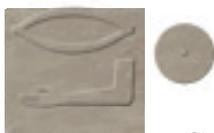
Cette femme représente la déesse Nout, la voûte du ciel qui contient le Soleil et qui **conçoit** la lumière sur la moitié de la Terre ronde (forme du **t**).

Tous les autres hiéroglyphes (et ils sont nombreux) sont des associations de ces phonèmes. Ils sont utilisés un peu comme des syllabes. Il serait ennuyeux d'en dire plus sur les hiéroglyphes pour l'instant. Une explication des concepts qu'ils représentent existe dans mon ouvrage : « Le langage des dieux égyptiens - tome I ». Le dieu **Soleil** est représenté par un disque et se nomme **râ** (**r+â**). Il évoque un sein vu de face, c'est le sein nourricier de la Terre et il éclaire au sein de l'Orient.



le Soleil (râ)

L'écriture hiéroglyphique n'a pas de majuscules et il serait logique de ne pas en mettre car le dieu **râ** ne symbolise pas une divinité telle que le représentent les religions, il s'agit d'un élément de la nature. L'égyptologie met des majuscules aux dieux et déesses de l'Égypte, mais nous ne suivrons pas cette façon car cela fausse les rapports entre les signes (**râ** devient **Râ**, alors que l'**r** n'a pas plus d'importance que le **â**). Nous restons ainsi fidèles aux hiéroglyphes. Ils ne représentent pas que des phonèmes (des sons), ce sont parallèlement des symboles. L'**r** de **râ** est dessiné par une **bouche ouverte** et sert à écrire **bouche**, **ouverture**, **porte**. Le **â** est un **bras** qui désigne aussi l'**autorité**. Tous les matins, le **Soleil (râ)** se présente à la **porte (r)** de l'Est et **ouvre (r)** l'horizon. Symboliquement, il **ouvre (r)** la **bouche (r)** de l'horizon et son **langage (r)** est lumière. De ses **bras (â)** il rayonne son **autorité (â)** sur la Terre.



une **bouche (r)** + un **bras (â)** = le **soleil (râ)**

Ce rayonnement fait de bras est très bien imagé par le roi que nous connaissons sous le nom d'**Akhenaton** (père de Toutankhamon) dont le nom égyptien signifie **lumière (akh) du (n) disque (itn)**.



wbn (oubèn)

Le nom égyptien du roi est **akh n itn** et il adore la **lumière (akh) du (n) disque (itn)** solaire. Lorsque la **porte (r)** de l'Est s'**ouvre (r)**, elle fait **autorité (â)** sur Terre, grâce à ses **actions (â)** et son **rayonnement (wbn)**.